



HAL
open science

Naissance et mort de la ville (Inde-Mauritanie)

Eric Leclerc

► **To cite this version:**

Eric Leclerc. Naissance et mort de la ville (Inde-Mauritanie). La ville dans tous ses ébats, Octobre en Normandie/Université de Rouen, Oct 1997, Rouen, Région indéterminée. hal-02405817

HAL Id: hal-02405817

<https://hal.science/hal-02405817v1>

Submitted on 11 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque « La ville dans tous ses ébats »

Résumé :

La comparaison de deux situations que tout oppose, celle des villes anciennes de Mauritanie (Oualata et Oualata) en cours de muséification et celle d'une ville-champignon dans le delta de la Krishna (Inde), permet de mettre en évidence l'essence de la Ville: la production par les sociétés d'un lieu où la distance est réduite à son minimum.

Naissance et mort de la ville (Inde et Mauritanie)

Choix de deux ébats extrêmes : le frémissement de la ville à sa naissance et la mort de la ville qui peut être soit brutale (conquête militaire) ou une lente agonie lorsqu'elle dépérit peu à peu. Nous avons opté pour le second type de mort pour n'avoir pas assisté à la première. Nous avons choisi de nous placer aux deux extrémités du spectre de la vie afin de nous interroger sur l'urbanité c-a-d sur les effets de la contraction de la distance sur l'économie, la société, la politique.

Aller chercher la ville là où elle n'est peut être plus (par décès) ou pas encore (par manque de maturité) être pour se reposer la question fondamentale : qu'est-ce qu'une ville? Ce choix a une deuxième conséquence : à sa naissance ou à sa mort par lente agonie la ville est petite. Le regard des acteurs de la ville (politique, urbaniste, aménageur, géographe) tourné presque exclusivement vers les mégalo-poles, là où les problèmes paraissent les plus urgents (logement, santé, violence, cf Conférence Habitat II d'Istanbul). Mais la question de la substance de la ville ne se pose plus. Or la croissance spatiale des villes ou numérique de leurs habitants n'est pas synonyme d'urbanité croissante. C'est vrai en absolu

+ densité+ interaction sur un espace donné

mais / au potentiel d'interaction formé par ce regroupement d'homme, l'accroissement a-t-il été proportionnel? Croissance d'urbanité absolue n'implique pas forcément croissance parallèle d'urbanité relative.

Loin des mégalo-poles nous avons essayé de nous interroger sur l'urbanité là où elle disparaît ou inversement là où elle peut émerger dans ce qu'il est convenu d'appeler petite ville, centre semi-urbain pour les plus prudents.

Point commun faible taille

- Oualata 600 à 700 habitants pour un chef-lieu de région qui en compte 15.000
- Kalidindi 6.000 habitants pour un chef-lieu de 800.000

Rapprochement de 2 situations opposées permet aussi de sortir le problème de la ville d'un contexte spatial donné, pour en tirer des conclusions sur l'urbanité en général.

- grand nomadisme des tribus maures qui parcourent un fuseau méridien de plus de 500 km de long/ forte sédentarité des paysans d'un delta rizicole
- espace vide (1 hab/km voir 1 pour 4 à 5 km) / espace plein (300/400 Hab/Km)
- société tribale (tripartite - guerrier/marabout/tributaire+esclave) / société de caste

1 Survie d'une ville ancienne

Villes anciennes de Mauritanie (Chinguetti, Ouadane, Tichit, Oualata) dans un espace dominé par le nomadisme, seuls points fixes.

1.1. *Position héritée*

La ville avant la mort, une ville très prospère par sa position ancienne de pivot, au contact du sahel et du sahara, tour à tour relais ou moteur dans le commerce transaharien.

- Sous le nom de Birou c'est l'une des grandes villes de l'Empire du Ghana VII°-XI° siècles dont le centre de gravité est situé dans les Hodh . Koumbi saleh, la capitale de l'Empire qui n'est plus aujourd'hui qu'un vestige archéologique n'est qu'à 250 km au SW de Oualata. Avec la chute de l'Empire sous les coups des almoravides (1077), Oualata récupère une partie de l'activité de l'ancienne capitale détruite. Dans l'Empire du Mali qui lui succède (XII°-XIV°), puis l'Empire songhaï (XIV°-XV°), Oualata a une position plus marginal (occidentale), son rôle politique décline au profit d'un rôle plus culturelle (élite intellectuelle).
- Le destin de Oualata dépend de sa place sur les routes trans-saharienne. Déjà important à l'époque de l'Empire du Ghana, l'étape de Oualata devient incontournable lorsque les pistes les plus occidentales sont abandonnées à la suite de la conquête almoravide. Etape sur la route idjil (salines)/Tombouctou. Ibn battouta qui y fait étape la décrit en 1352 comme une place dynamique et prospère. La fortune de Oualata décroît avec le déplacement des routes vers l'E.

Pourquoi Oualata a-t-elle déclinée?

1.2. *déclin de la position traditionnelle*

Oualata devient une périphérie commerciale et politique.

- Déclin des villes sahéliennes, résulte du déclin des flux transahariens avec un double retournement des flux :
 - 1°) Soudan --> côte avec la conquête européenne par l'océan Atlantique et le golfe de Guinée = Oualata trop au N
 - 2°) conquête par le fleuve Sénégal, axe E --> W, qui permet d'atteindre directement les ressources en or = Oualata trop loin du fleuve
- Colonisation française par l'E, Oualata soumise en 1912, elle dépend alors de Tombouctou. Mais dès 1945 les Hodh sont rattachés à la Mauritanie, oualata se trouve à plus de 1.000 km de la nouvelle capitale St Louis du Sénégal! ou plus tard Nouakchott (1960).

Conclusion : dans le nouvel Etat mauritanien, Oualata et les autres villes anciennes sont dans l'angle mort du territoire. Alors que la nouvelle capitale crée ex-nihilo explose 8.000 hab à 600.000 hab. en 35 ans, les villes anciennes dépérissent. Vont elles subir le même sort que Aoudagost ou Koumbi saleh, disparaître?

PHOTOS Oualata

Agonie d'une ville:

- émigration en 1912 elle n'en comptait déjà plus que 1.600 aujourd'hui 900 officiellement mais plus près de 500 réellement = -70% en 80 ans!
- abandon de l'habitat avec destruction et ensablement
- nouvelle fonction peu peuplante : relégation des prisonniers politiques.

Mais réaffirmation culturelle dans un Etat en formation avec le lancement d'une campagne de sauvegarde des villes anciennes sous l'égide de l'UNESCO (1981), et en 1993 la création de la Fondation Nationale pour la Sauvegarde des Villes Anciennes rattaché directement au secrétariat général du gouvernement = patrimoine national et demande de classement au patrimoine mondial. Ancrage de l'identité du territoire au Nord et dans son passé Maure (bibliothèque pour conserver les manuscrits) + projet de développement (aduction d'eau, ce que n'a même pas le chef-lieu de région Néma). Momification de la ville => figer sa position.

Mort de la ville par déclin de l'urbanité absolue ici l'activité principale commerce.

1.3. Urbanité relative aussi déclinante

Toutes les actions menées pour maintenir en vie voir revitaliser les villes anciennes visent à briser l'enclavement, réintégration dans le réseau urbain et le territoire national.

Mais étude de Oualata montre que l'enclavement n'est pas un obstacle. Forte activité des grands commerçants qui ont ré-orienté les activités commerciales. Il existe toujours un commerce d'envergure nationale et internationale dont le siège soit situé à oualata.

- Commerce du bétail : Hodh grande région d'élevage (50% du PIB avant la sécheresse), vente des animaux au détail sur le marché de Nouakchott ou villes au Sud jusqu'à Abidjan! forts profits car demande urbaine.
- Commerce de produits manufacturés : achat à Nouakchott, Bamako ou Abidjan suivant les différences de prix entre les lieux. Ex : pièces détachées automobiles achetées à Bamako et revendues à Nouakchott.
- Commerce de produits vivriers : achat au Mali ou auprès de l'aide internationale -> stockage à Oualata/Néma expédition à Nouakchott lorsque les prix sont + élevés.

= Oualata a ré-organisée ses flux commerciaux dans l'espace + les a adaptée aux nouvelles structures territoriales (Etat). Oualata joue toujours le rôle de centre dans le commerce international (virtuel lorsque la marchandise ne passe plus physiquement par la ville), avec des succursales dans les lieux d'approvisionnements et de vente. Oualata n'est pas enclavée!

Cependant ces activités concernent une minorité de commerçants (moins de 10) qui soit Chorfa soit Oulad Dawud (c-a-d les tribus maraboutiques qui constituent l'élite socio-politique de Oualata. Les tribus nomades représentées Kounta/Oulad Bella en situation de dépendance). Or cette élite commerçante minimise les interactions sociales afin de maintenir les positions acquises. Freinent le désenclavement de Oualata car permet le maintien des relations de clientélisme (seules tribus à contrôler les haratines 60% de la population). La réunion de tous ces groupes sociaux à Oualata (40 tribus) ne provoquent pas une plus grande interaction => pas d'effet productif sur la société, sur la gestion politique du lieu.

Oualata n'est déjà plus une ville car urbanité relative faible. Les tentatives de revitalisation sont étroitement contrôlées par les tribus dominantes pour qu'elle ne perturbent pas le fonctionnement actuel. (pouvoir traditionnel aux guerriers Mehajib depuis le XVI^e siècle, ici donné par le colon à une famille Chorfa -> 1994, prise du pouvoir par coalition Oulad dawud/ Chorfa au nom des Mehajib 7%)

2 Naissance d'une ville

Comment naît une ville?

2.1. Position nouvelle

Kalidindi dans région d'habitat dispersée en hameaux de 600 à 1.000 habitants, avec riziculture exclusive (double récolte) dans les espaces aménageables car terres basses difficiles à drainer, entre deux deltas Krishna et Godavari. Dans l'espace, la morphologie est marquée par l'alternance d'anciens cordon littoraux sur lesquels s'installe l'habitat, culture dans les creux inter-dunaires parfois situés au niveau de la mer.

Analyse d'une décentralisation administrative, visite de ce village car promotion au rang de chef-lieu de circonscription (1 pour 20 village ici plutôt 1/ 100 hameaux). Kalidindi comptait en 1991 6.000 hab. répartis en 4 hameaux. séparés d'un kilomètre les uns des autres. Hors apparition d'une nouveau type d'espace, en dehors des hameaux pré-existant à l'emplacement d'un marché temporaire (Santa) et d'un carrefour routier. Phénomène déjà observé au Maroc où des souks ruraux (marché hebdomadaire sans infrastructure) avaient donné lieu à l'émergence d'un nouveau noyau de peuplement. Fixation d'une circonstance temporaire (le marché) -> évolution vers une position permanente.

PHOTOS Kalidindi

Remarquable uniquement des commerces (environ 200 dont 50% sont des petites échoppes voir des vendeurs ambulants, 100 ont pignon sur rue). Le paysage est celui d'une rue de magasin presque sans habitat = ville champignon. La densité et le nombre des activités sont bien supérieurs à ceux d'un village dont le bazar ne compte au maximum qu'une vingtaine de boutiques. Il existe toujours d'ailleurs à Kotha Kalidindi, le hameau principal? mais seules une ou deux boutiques ont survécu.

Cause du dynamisme = nouvelle activité pisciculture. Née dans les années 80 dans le lac kolleru formé par la depression entre les deux fleuves, puis diffusion dans toutes les zones souffrant d'inondation, difficiles à drainer. Formidable innovation car pratiquée en zone basse => beaucoup de terres inutilisées car trop longtemps submergées dans l'année. La pisciculture nouvelle spéculation permet d'utiliser ces zones basses avec d'importants profits (entre 20 à 25 tonnes de poisson/Ha) = multiplication des étangs artificiels.

Révolution bleue car s'ajoute à la riziculture dans les espaces vacants + formidable renouvellement des activités avec insertion dans un réseau de commercialisation du poisson. Faible consommation en Andhra Pradesh => expédition de la marchandise à Madras (400 km) ou Calcutta (900km). Mise en relation avec les intermédiaires du commerce et du transport = formidable ouverture sur un marché tout nouveau. Secteur qui évolue très rapidement avec la nécessité d'élever les espèces qui se vendent le mieux. En 1991 le poisson, 5 ans plus tard nouvelle production la crevette. Produit destiné à l'exportation avec un marché dominé par les japonais qui viennent acheter en Inde pour redistribuer après dans le monde entier. Meilleur prix de vente mais aussi beaucoup plus difficile à élever (coût de production > et donc risque de perte accrus). Aquaculture montre une activité hautement spéculative car les éleveurs suivent les variations du marché.

Retombées économiques avec un niveau de vie accru, ici l'aquaculture s'ajoute à la riziculture => augmentation de la charge de travail.

2.2. Une urbanité en construction

La dynamique du développement se traduit par un double mouvement de densification et de diversification.

Densification par croissance de la population. La petite ville attire, 20% de la population est constituée de migrants (pour 1/3 de plus de 50 km et de villes de plus de 10.000 hab.) = situation opposée à celle de Oualata. Multiplication des activités non-agricoles avec de nouveaux emplois.

- para-agricole vente d'engrais, de nourriture pour poisson, mais aussi réparation du matériel agricole.
- restauration, boisson, vêtement

Diversification même pour les activités de service traditionnels comme le barbier. fin de la relation clientéliste traditionnelle car ouverture d'une échoppe où il peut recevoir une clientèle non captive + monétarisation de ses prestations. Diversification des activités permet d'exercer un métier qui n'est plus obligatoirement celui de sa caste ou à défaut celui d'agriculteur. Pour le commerce traditionnellement exercé par les vaishya, la concurrence des autres castes est forte.

Densité > et interactions sociales supérieures = urbanité absolue en croissance.

2.3. Mais une urbanité encore fragile

Si on compare le couple diversité/densité en ce lieu par rapport au potentiel d'interaction = mesure de l'urbanité relative, celle-ci croit difficilement. on peut l'évaluer à travers deux situations :

- La diversification tout d'abord. Kalidindi compte deux castes principales Kapu (agriculteur) musulman (petit paysan et ouvrier agricole) 20% chacune. Migration augmente le nombre des castes mais on constate aussi que la caste des vaishya compte 40 % de migrants (X2 /moyenne) . Les opportunités économiques sont tout de suite saisies par cette caste qui occupe les commerces les plus florissant (engrais, vêtement, etc...). malgré un très faible présence à Kalidindi ils occupent quelques commerces clés, ils ne restent plus aux autres castes que les cativités qui réclament peu de capitaux.
- P. Raju. l'homme la plus grosse fortune de kalidindi. Il possède un cinéma, une rizerie, loue de nombreuses boutiques et possède plusieurs dizaines d'hectares en aquaculture. C'est l'initiateur de cette activité en Krishna. Kapu, c'est la caste dominante, son dynamisme lui a permis de maintenir sa caste en position dominante. Formidable entrepreneur, il a construit les réseaux de commercialisation du poisson puis de la crevette. (le seul a pouvoir supporter des pertes dans cette activité). Maintien d'un clientélisme villageois (tous les prêteurs sont Kapu) --> contrôle du pouvoir politique au niveau local.

Cl : la réduction de la distance engendrée par la densification et la diversification n'ont pas encore engendré des changements radicaux sur la société de Kalidindi. **L'urbanité relative croît moins vite que l'urbanité absolue.**

Cependant la transformation est probablement en cours. En effet P. Raju a tenu à ce que je visite son village natal situé à 6 km de Kalidindi. Afin de visiter la maison de ses aïeux. En face de cette maison traditionnelle se dressent 4 immenses villas dignes des quartiers les plus chics des grandes métropoles indiennes = signe de la réussite de la famille. Mais le fait qu'il est choisit d'habiter à Kalidindi, à deux pas du carrefour, montre bien la nécessité d'être là où se font les transactions, se nouent les relations. Kalidindi n'est déjà plus un village.

Conclusion : A Oualata et à Kalidindi, nous avons été rechercher les effets de la concentration des éléments des sociétés en un point.

- Dans le premier cas, malgré les apparences (enclavement, ensablement) la fonction commerciale est loin d'avoir disparue. Par contre, les interactions sociales sont figées. Il y a perte d'urbanité à la fois par perte de densité (émigration) et diversité.
- Dans le second cas, malgré le dynamisme des activités, les interactions sociales ne sont pas encore très développées. La croissance de la densité et de la diversité ne produit pas encore tous ses effets.

Dans les deux situations pourtant a priori très difficilement comparable, on peut constater que l'urbanité relative est faible mais d'un ordre de grandeur assez proche. Pour analyser la ville il ne faut pas prendre en considération uniquement la masse des interactions constatées qui sera toujours supérieure dans une grande ville. Il peut y avoir plus d'urbanité relative dans une petite ville que dans une mégapole.